

Le palmarès des villes les plus « business friendly »

En déployant des trésors d'attractivité, Lyon arrive en tête du classement 2013 exclusif – établi par L'Expansion-L'Entreprise et Coface Services – des 120 agglomérations françaises de plus de 70 000 habitants où il fait bon entreprendre.

DOSSIER RÉALISÉ PAR PATRICIA SALENTEY AVEC ÉTIENNE CHAUDAGNE ET NOS CORRESPONDANTS EN RÉGION

AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 500 000 HABITANTS

1^{er} au classement général

LYON TOUJOURS PLUS ATTRAYANT

L'attractivité lyonnaise ne se dément pas. Au premier semestre 2013, le volume de mètres carrés de bureaux commercialisés a bondi de 66 %, à 152 000 mètres carrés, par rapport à l'année dernière, avec trois opérations majeures réalisées par Sanofi, par la SNCF et par Alstom. « La pluralité de quartiers d'affaires permet aux entreprises d'avoir un vrai choix, précise

Benoît de Fougeroux, directeur régional de BNP Paribas Real Estate. Mais attention au risque de pénurie : un seul immeuble neuf sera livré intra-muros en 2014. » La société suisse de conseil en organisation et en ingénierie Amaris, qui réalise en France le quart de ses 50 millions d'euros de chiffre d'affaires, a fait de Lyon sa tête de réseau. « Nous avons choisi la Part-Dieu parce que c'est bien situé. On est connecté à Paris par le TGV et à de nombreuses villes européennes par le hub d'easyJet. » Autre avantage, selon son directeur, Jean-François Thunet : « L'agglomération de Lyon est un vivier de compétences », avec de nombreuses écoles d'ingénieurs et de commerce. « Dans



À LYON, le quartier Confluence abrite, entre autres, un vaste centre commercial et le conseil régional de Rhône-Alpes.

JÉRÔME CHÂTAIN/LEXPANSION

nos autres bureaux européens, il n'existe pas une telle richesse », assure-t-il. Même embellie pour le nombre de créations d'entreprises. Avec quelque 14 810 entreprises créées en 2012, le Grand Lyon se détache des autres agglomérations françaises, hors Paris, mais demeure derrière Lille Métropole en rythme de progression depuis 2000. De nouvelles pépinières d'entreprises ont éclos : Rives numériques à Vaise, une autre dans le cadre du pôle régional de l'image et des loisirs numériques Pixel, doublée d'un espace de *coworking*. La première héberge neuf start-up – des développeurs de logiciels – et peut en accueillir neuf autres.

© VINCENT CHARBONNIER



Les gagnants : Lyon, Montpellier, Besançon et Belfort

Nous avons classé 120 agglomérations, excepté Paris, qui concentre tous les atouts, en fonction de critères choisis pour leur pertinence dans les domaines suivants : infrastructures, éducation et écosystème. Les agglomérations en tête du classement général (lire page 96) et par domaine font l'objet d'un éclairage. Nous avons aussi distingué Marseille, Caen et Sophia-Antipolis, en deuxième position dans leur catégorie. Lire notre méthodologie, page 104

AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 500 000 HABITANTS

Classement général: 1^{er} LYON, 2^e Bordeaux, 3^e Marseille, 4^e Lille.
Infrastructures: 1^{er} Lyon, 2^e Marseille, 3^e Bordeaux, 4^e Nantes.
Éducation: 1^{er} Toulouse, 2^e Lyon, 3^e Lille, 4^e Bordeaux.
Ecosystème: 1^{er} Bordeaux, 2^e Lyon, 3^e Marseille, 4^e Lille.

AGGLOMÉRATIONS DE 200 000 À 500 000 HABITANTS

Classement général: 1^{er} MONTPELLIER, 2^e Caen, 3^e Nancy, 4^e Strasbourg.
Infrastructures: 1^{er} Mulhouse, 2^e Reims, 3^e Strasbourg, 4^e Metz.
Éducation: 1^{er} Nancy, 2^e Montpellier, 3^e Rennes, 4^e Grenoble.
Ecosystème: 1^{er} Montpellier, 2^e Caen, 3^e Orléans, 4^e Aix-en-Provence.

AGGLOMÉRATIONS DE 100 000 À 200 000 HABITANTS

Classement général: 1^{er} BESANÇON, 2^e Poitiers, 3^e La Rochelle, 4^e Bayonne.
Infrastructures: 1^{er} Bayonne, 2^e Hénin-Beaumont, 3^e Valenciennes, 4^e Denain.
Éducation: 1^{er} Poitiers, 2^e Amiens, 3^e Pau, 4^e Besançon.
Ecosystème: 1^{er} Besançon, 2^e Sophia-Antipolis, 3^e Montbéliard, 4^e La Rochelle.

AGGLOMÉRATIONS DE 70 000 À 100 000 HABITANTS

Classement général: 1^{er} BELFORT, 2^e Quimper, 3^e Labège, 4^e Bourg-en-Bresse.
Infrastructures: 1^{er} Calais, 2^e Beauvais, 3^e Thionville, 4^e Belfort.
Éducation: 1^{er} Compiègne, 2^e Tarbes, 3^e Albi, 4^e Labège.
Ecosystème: 1^{er} Quimper, 2^e Belfort, 3^e Cherbourg, 4^e Grasse.

2^e Infrastructures

MARSEILLE LA CITÉ NE MÉNAGE PAS SES EFFORTS

Marseille distinguée pour ses infrastructures ? Les Provençaux s'en étonneront ! Pour pallier l'engorgement quotidien des autoroutes, l'harmonisation des transports collectifs de l'aire métropolitaine constitue leur revendication récurrente. De même que l'achèvement de la rocade L2 de contournement de la ville. Mais il serait injuste de ne pas reconnaître les progrès accomplis ou en cours. Côté routes, la réalisation du tunnel de la Joliette a renforcé la fluidité

du trafic autour du projet Euro-méditerranée. Le prolongement du métro et le futur « bus à haut niveau de service » rapprocheront du centre-ville les zones d'activité des quartiers nord. L'aéroport Marseille-Provence a séduit 1 million de passagers supplémentaires en 2012 pour atteindre un record de 8,3 millions de passagers. Réseau ferré de France investit par ailleurs des dizaines de millions d'euros pour la modernisation des voies. Enfin, le Grand Port maritime de Marseille (85 millions de tonnes) rattrape son retard dans le traitement des conteneurs (+12 % en 2012), grâce à une fiabilité restaurée.

© JEAN-CHRISTOPHE BARLA ➤

ENQUÊTE CLASSEMENT

LE PALMARÈS DES VILLES LES PLUS « BUSINESS FRIENDLY »

RANG VILLE	POPULATION DE L'AGGLOMÉRATION	RANG INFRASTRUCTURES	RANG ÉDUCATION	RANG ÉCOSYSTÈME	RANG VILLE	POPULATION DE L'AGGLOMÉRATION	RANG INFRASTRUCTURES	RANG ÉDUCATION	RANG ÉCOSYSTÈME	
AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 500 000 HABITANTS					26	Lorient	191 009	17	19	28
1	Lyon	1 313 868	1	2	2	Colmar	104 537	11	26	30
2	Bordeaux	727 466	3	4	1	28	Narbonne	123 563	8	32
3	Marseille	1 052 127	2	6	3	29	Aubagne	105 547	28	37
4	Lille	1 129 080	6	3	4	30	Angoulême	111 054	36	13
5	Toulouse	716 638	7	1	5	31	Arras	104 933	12	8
6	Nantes	603 757	4	5	7	32	Chambéry	127 120	16	11
7	Nice	537 998	5	7	6	33	Niort	106 443	19	24
AGGLOMÉRATIONS DE 200 000 À 500 000 HABITANTS					34	Bourgoin-Jallieu	101 131	33	35	27
1	Montpellier	423 842	25	2	1	35	Salon-de-Provence	140 085	29	33
2	Caen	241 741	7	10	2	36	Fréjus-Saint-Raphaël	109 337	35	36
3	Nancy	262 638	5	1	14	37	Alès	100 693	38	21
4	Strasbourg	475 634	3	5	11	38	Carcassonne	106 148	34	34
5	Grenoble	405 664	18	4	5	39	Roanne	104 883	39	27
6	Rouen	495 713	6	12	9	AGGLOMÉRATIONS DE 70 000 À 100 000 HABITANTS				
7	Rennes	413 998	23	3	8	1	Belfort	98 552	4	5
8	Clermont-Ferrand	287 882	17	7	7	2	Quimper	90 859	13	8
9	Angers	273 680	19	6	13	3	Labège-Sicoval	70 186	40	4
10	Orléans	280 584	15	18	3	4	Bourg-en-Bresse	74 252	9	13
11	Aix-en-Provence	363 712	24	9	4	5	Cherbourg	85 113	11	17
12	Metz	223 719	4	13	16	6	Bourges	99 562	22	6
13	Reims	221 255	2	14	18	7	Compiègne	73 408	16	1
14	Toulon	430 155	11	20	6	8	Epinal	81 459	37	9
15	Mulhouse	255 684	1	21	17	9	Beauvais	81 491	2	10
16	Saint-Étienne	395 788	21	16	10	10	Saint-Malo	83 361	10	31
17	Dijon	250 882	14	11	22	11	Calais	97 326	1	11
18	Brest	213 489	20	8	19	12	Charleville-Mézières	71 158	19	23
19	Le Mans	202 456	13	19	20	13	Agen	95 162	30	16
20	Limoges	203 732	26	17	15	14	Arlès	80 414	5	32
21	Le Havre	243 377	12	22	23	15	Tarbes	81 672	36	2
22	Perpignan	257 733	27	24	12	16	Cholet	83 227	23	18
23	Nîmes	238 473	22	23	21	17	Creil	72 065	7	22
24	Tours	284 743	16	15	27	18	Grasse	77 707	46	25
25	Béthune	209 528	9	26	24	19	Saint-Quentin	74 711	8	19
26	Lens	247 603	8	27	25	20	Evreux	85 250	34	15
27	Dunkerque	201 401	10	25	26	21	Ajaccio	80 533	15	39
AGGLOMÉRATIONS DE 100 000 À 200 000 HABITANTS					22	Montauban	71 093	17	26	19
1	Besançon	182 627	32	4	1	23	Albi	83 180	44	3
2	Poitiers	142 088	20	1	6	24	La Roche-sur-Yon	95 638	26	7
3	La Rochelle	151 707	15	6	4	25	Brives	82 889	12	20
4	Bayonne	125 911	1	10	7	26	Thionville	80 638	3	29
5	Avignon	179 949	5	14	5	27	Sète	95 196	6	35
6	Valenciennes	194 408	3	7	12	28	Castres	82 352	47	12
7	Troyes	133 032	14	5	8	29	Forbach	81 435	18	34
8	Amiens	179 063	13	2	13	30	Nevers	72 182	21	21
9	Pau	151 642	23	3	10	31	Maubeuge	98 919	38	28
10	Sophia-Antipolis	178 954	37	9	2	32	Châteauroux	78 579	20	30
11	Montbéliard	119 996	30	28	3	33	Périgueux	76 281	32	14
12	Douai	154 768	6	17	14	34	Le Creusot	92 542	39	27
13	Chartres	124 690	24	30	9	35	Istres	99 599	33	44
14	Boulogne-sur-Mer	120 476	9	22	19	36	Agde	71 316	28	45
15	Béziers	110 589	25	29	11	37	Libourne	70 778	25	40
16	Hénin-Beaumont	124 820	2	38	25	38	Vichy	77 593	42	24
17	Valence	121 889	7	18	26	39	Draguignan	97 284	31	36
18	Vannes	136 655	22	20	16	40	Montbrison	79 081	29	43
19	Saint-Brieuc	118 807	21	23	15	41	Martigues	71 346	34	38
20	Annecy	144 040	31	12	17	42	Royan	80 942	14	47
21	Chalon-sur-Saône	109 304	10	31	21	43	Carpentras	70 271	41	42
22	Saint-Nazaire	121 777	18	16	24	44	Voiron	93 715	24	37
23	Denain	149 685	4	39	29	45	Annemasse	82 108	27	33
24	Blois	107 856	26	25	18	46	Muret	74 215	43	41
25	Laval	100 081	27	15	22	47	La Baule-Guérande	74 570	45	46

➤ 1^{er} Education

TOULOUSE DES OFFRES DE FORMATION TRÈS CIBLEES

Reconnue mondialement pour ses pôles d'excellence dans l'aéronautique et l'espace, l'agronomie, la santé et l'économie, la ville a su favoriser les passerelles entre les milieux académiques et le monde économique. Très impliquées dans la dynamique des pôles de compétitivité, les quatre universités toulousaines et les dix-sept écoles d'ingénieurs et écoles spécialisées, aujourd'hui regroupées sous la bannière de l'université de Toulouse, multiplient les offres de formation (licences, masters, doctorats ou diplômes spécialisés) pour répondre au plus près aux besoins des entreprises. Dernières en date : la nouvelle chaire Cedar (Chair for Eco-Design of Aircraft), créée en partenariat avec Airbus par l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace dans le domaine de la conception avion ; le master international en chimie verte de l'INP-Ecole nationale supérieure d'ingénieurs en arts chimiques et technologiques ; la chaire de génie civil, hydraulique, environnement, créée à l'université Paul-Sabatier avec EDF Hydraulique. © **MARINA ANGEL**

1^{er} Ecosystème

BORDEAUX UN ÉCOSYSTÈME EN RÉSEAU

Bordeaux continue sa métamorphose : un nouveau pont relie depuis mars dernier Bacalan et Bastide, le tramway est en train de s'étendre au-delà de la rocade, et de nouveaux quartiers apparaissent (l'écoquartier Ginko au Lac, l'opération Euratlantique autour de la gare Saint-Jean, les bassins à flot en aval de la Garonne). Après avoir été classée première pour ses infrastructures dans notre palmarès 2012, l'agglomération bordelaise arrive cette année en tête des agglomérations de plus de 500 000 habitants pour la richesse de son écosystème, devant Lyon et Marseille. Par écosystème, entendez l'environnement économique, et surtout les dispositifs

publics mis en place pour accueillir les entrepreneurs : incubateurs, pépinières, technopoles d'entreprises, zones franches urbaines, etc. Hébergé depuis 2012 à la pépinière Unitec, à Pessac, Frédéric Ventre, fondateur de Yooji, un fabricant d'aliments surgelés bio pour bébés, confirme : « Nous n'en serions pas là sans l'accompagnement et le financement de nombreux partenaires institutionnels qui travaillent main dans la main, comme le conseil régional, la communauté urbaine de Bordeaux et Oséo-Aquitaine. » © **GABRIELLE DENIS**

AGGLOMÉRATIONS DE 200 000 À 500 000 HABITANTS

1^{er} au classement général

MONTPELLIER PARI GAGNANT SUR LA MATIÈRE GRISE

À Montpellier, le développement économique a désormais sa bannière. La marque Montpellier Unlimited, lancée fin 2012, vise à fédérer les forces vives du territoire autour d'un projet économique. Cette initiative vient relayer une démarche engagée par l'agglomé-



À MONTPELLIER, sur le parc d'activités Eurêka, est installé le MIBI, incubateur dédié aux sociétés étrangères souhaitant s'implanter en Europe.

ration de Montpellier à la fin des années 80. L'enjeu : utiliser le potentiel de recherche et de formation présent pour fertiliser un tissu économique pauvre en industries. En vingt-cinq ans, le Business & Innovation Centre de Montpellier Agglomération a ainsi accompagné la création de plus de 500 entreprises innovantes, générant 4 400 emplois directs. La gouvernance de

Montpellier Unlimited, qui associe élus, socioprofessionnels, universités et pôles de compétitivité, a adopté début juillet trois nouveaux projets : mettre en place un lieu dédié à l'accélération de la croissance des entreprises, structurer la filière des technologies de l'information et de la communication autour d'un pôle numérique de 12 000 mètres carrés, et faire naître une école internationale pour faciliter l'implantation des cadres étrangers. De son côté, l'agglomération met en chantier un quartier d'affaires de 300 000 mètres carrés autour de la future gare TGV, avec une ambition affichée : attirer des grands comptes. © **JEAN LELONG**

1^{er} Infrastructures

MULHOUSE UNE VILLE MULTI- CARREFOUR

Quel que soit le mode de transport, Mulhouse se trouve au carrefour. Sa gare, située en plein centre-ville, est un hub où se rejoignent deux lignes de TGV, Est et Rhin-Rhône. Croisement aussi sur les routes, entre l'A36 partant de

Beaune et l'A35 Bâle-Strasbourg. Le tout sans péage ! Grâce à l'alliance avec Bâle depuis plus de soixante ans, un montage transfrontalier resté inédit, l'agglomération de seulement 250 000 habitants se raccorde au cinquième aéroport français de province et au troisième de Suisse, qui transporte plus de 5 millions de passagers annuels vers quelque 80 destinations européennes, et place forte du fret. L'atout plus méconnu de la voie d'eau découle de la proximité du Rhin, l'autoroute fluviale de l'Europe. Mulhouse forme le troisième port intérieur français, avec 5 millions de tonnes par an. Et si sa coopération naissante avec ses voisins Bâle (Suisse) et Weil am Rhein (Allemagne) s'intensifie, l'entité RheinPorts qui en résultera deviendra le deuxième port fluvial d'Europe. © **CHRISTIAN ROBISCHON** ➤

➤ 1^{er} Education

NANCY DE L'UNIVERSITÉ À LA PÉPINIÈRE

Classée dans le trio de tête des villes moyennes les plus attractives, Nancy confirme son excellence en matière d'éducation. L'université de Lorraine, qui regroupe depuis un an les campus de Nancy, Metz, Thionville et Epinal, conforte les atouts nancéiens. Le projet Artem, qui rassemble progressivement les grandes écoles d'art, de commerce et d'industrie de l'agglomération, s'apprête à accueillir l'extension de 16 500 mètres carrés de l'institut Jean-Lamour. La ville disposera ainsi d'un équipement de nanosciences sans équivalent en Europe.

Les entreprises bénéficient du foisonnement universitaire, notamment en matière de recherche appliquée. Les Ateliers de transfert et d'innovation mettent au service des PME des groupes pluridisciplinaires d'étudiants encadrés par des chercheurs pour apporter des solutions à leurs problèmes techniques. Autre spécificité régionale, le pôle entrepreneurial procure aux étudiants un statut de stagiaire entrepreneur qui leur permet de lancer leur entreprise avant même d'avoir achevé leur cursus.

© PASCALE BRAUN

2^e Ecosystème

CAEN TOUTE LA VILLE MOBILISÉE

Caen en deuxième position de notre palmarès? Cela n'étonne pas dans la capitale bas-normande. « Le nombre de créations d'entreprises a presque doublé en cinq ans, passant de 2 800 en 2008 à plus de 5 000 l'an dernier », apprécie-t-on à la chambre de commerce. Ce dynamisme s'explique par un environnement propice : pépinières d'entreprises, incubateurs, concentration de campus universitaires et de pôles d'excellence technologique, notamment sur le plateau nord. Caen propose un arsenal de dispositifs. Et une « stratégie affirmée d'accompagnement des porteurs de projets », sou-



RAPHAEL DEMARET/IREA

À BESANÇON, sur un site de 250 hectares, la technopole microtechnique et scientifique Temis accueille des entreprises à forte valeur technologique.

ligne Philippe Duron, député-maire et président de l'agglomération. Un soutien dont Christiane Essomé a bénéficié : à la mi-mai, elle a ouvert Foston's Coffee, un salon de café. « Sans l'aide que m'a apportée l'agglomération, convaincre les financeurs et trouver les 300 000 euros nécessaires pour me lancer aurait été difficile », insiste la quadragénaire, qui emploie aujourd'hui sept salariés.

© GILLES TRIOLIER

(dont l'institut Franche-Comté Electronique, Mécanique, Thermique et Optique-Sciences et Technologies), l'industrie bisontine s'est taillé une solide réputation dans les spécialités biomédicales. Mais bien d'autres activités (aéronautique et espace, produits de luxe, bijouterie et joaillerie, billetterie et monétique, etc.) nourrissent leurs carnets de commandes.

Le président de Neo Telecoms, Didier Soucheyre, l'admet volontiers : sa société a choisi de s'implanter dans l'agglomération du Grand Besançon car elle a misé « sur son potentiel de développement numérique, renforcé par la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône ». Avec la gare TGV à deux heures cinq de Paris et à une heure quarante de Strasbourg (compter de vingt à trente minutes de plus au départ de la gare centrale), cette liaison a rendu plus attractive une ville déjà connectée de longue date au réseau autoroutier. En 2015, la mise en service d'un tramway complètera ce dispositif de transport multimodal. Sur les zones d'activité du Grand Besançon, dont la technopole Temis (microtechniques et biomédical), 75 hectares sont prêts pour accueillir de nouvelles entreprises et 170 sont en projet. Ainsi, à proximité de la gare TGV, un parc d'activités tertiaires proposera bientôt 100 000 mètres carrés de locaux.

© JEAN-PIERRE TENOUX ➤

AGGLOMÉRATIONS DE 100 000 À 200 000 HABITANTS

1^{er} au classement général

BESANÇON UNE FILIÈRE DE HAUTE PRÉCISION

Si l'ambition de son maire, Jean-Louis Fousseret, est de refaire de la ville de Besançon la « capitale française de l'horlogerie » qu'elle fut naguère, c'est parce que ce savoir-faire ne s'est jamais perdu. Aujourd'hui encore, la maîtrise de la haute précision reste son principal atout. Adossée au pôle de compétitivité des microtechniques, forte d'une offre de formation incluant une école nationale d'ingénieurs (Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques), riche du soutien de laboratoires de recherche privés et publics

➤ 1^{er} Infrastructures

BAYONNE LES ATOUTS D'UN CENTRE MULTIMODAL

La Côte basque n'est pas qu'un spot idéal pour surfer, c'est aussi un carrefour multimodal bénéficiant d'une position géographique stratégique, au pied des Pyrénées et au bord de l'océan Atlantique : un point de passage obligé pour les marchandises entre l'Espagne et l'Europe du Nord, mais aussi pour le bois des Landes ou le soufre de Lacq vers le reste du monde. Avec 3,27 millions de tonnes en 2012, le port de Bayonne est au neuvième rang des ports français. L'aéroport international de Biarritz a dépassé le million de voyageurs annuels, grâce à ses compagnies low cost. Chaque année, plus de 3 millions de camions passent sur l'A63 à la hauteur de Bayonne, et le centre européen de fret de Mouguerre assure la connexion rail-route.

La technopole Izarbel, à Bidart, est déjà bien remplie, avec plus de 90 entreprises innovantes. La communauté d'agglomération Côte basque-Adour est donc en train de construire une nouvelle pépinière sur le parc Technocité, à Bayonne, qui accueillera dès mars 2014 les entreprises de l'aéronautique, du spatial et des matériaux composites.

© GABRIELLE DENIS

1^{er} Education

POITIERS DES ÉTUDIANTS EN PRISE DIRECTE AVEC LES ENTREPRISES

« Nos étudiants sont pistés par les grands groupes de l'industrie aéronautique, explique Francis Cottet, directeur de l'École nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique. Deux mois après l'obtention de leur diplôme, 95 % décrochent un CDI, 60 % ont des propositions d'embauche avant la fin de leur cursus. » Un outil unique, mis en place au sein de l'école, favorise les passerelles : Aéroteam, une association fédérant 80 sociétés dans le domaine de l'aéronautique. L'aire urbaine de Poitiers dispose globalement d'atouts

séduisants pour les entrepreneurs, avec 25 000 étudiants, 265 formations – dont de grandes écoles d'ingénieurs (Ensm, mais aussi Ensi ou Esip), des écoles de commerce et de management (Escem, ESC), et des formations universitaires. Des établissements souvent en prise directe avec les entreprises : la technopole du Futuroscope, qui héberge la faculté de sciences physiques, mathématiques, mécaniques et informatiques, le Centre national d'enseignement à distance, l'École supérieure de l'Éducation nationale et l'Institut de la communication et des technologies numériques, accueille 13 laboratoires de recherche, 400 chercheurs, et emploie 6 000 personnes. Quant au Biopôle, dédié aux sciences du vivant et de l'environnement, il accueille 3 500 étudiants, 600 chercheurs, et compte un millier de salariés. © STÉPHANE URBAJTEL

2^e Ecosystème

SOPHIA- ANTIPOLIS FERTILISEUR DE TALENTS

Après plus de quarante ans d'existence, Sophia-Antipolis demeure, sur ses 2 400 hectares aménagés, la référence des technopoles, avec 1 450 entreprises et 31 000 emplois. Intel et Samsung y déploient leurs activités, recrutements à la clé ! Les technologies numériques restent le point fort du site : le pôle de compétitivité mondial Solutions communicantes sécurisées y a inauguré Com4Innov, laboratoire mutualisé de R&D et de test de composants et services innovants, dédié aux industriels. Des dizaines de start-up y trouvent un environnement favorable à leur essor, en formation-recherche, grâce à l'ouverture récente de Sophi@Tech (avec Eurecom et Polytech'Nice, mais aussi l'Inria), et en accompagnement plus institutionnel, avec l'incubateur Paca-Est, la pépinière d'entreprises de la communauté d'agglomération de Sophia-Antipolis, ou le Business Pole de la CCI Nice-Côte d'Azur. Sophia est un vrai point d'appui pour l'expansion du projet Eco-Vallée, à Nice, dans la plaine du Var. © JEAN-CHRISTOPHE BARLA

AGGLOMÉRATIONS DE 70 000 À 100 000 HABITANTS

1^{er} au classement général

BELFORT LA VILLE JOUE SUR LES SYNERGIES

Belfort doit son essor à la Société d'économie mixte patrimoniale (Sempat) et à l'écosystème économique original mis en place depuis un quart de siècle. Acteur principal de l'aménagement et du développement du département, sous l'impulsion de son président Christian Proust, l'organisme a rénové d'anciens sites Bull et Alstom au cœur de la ville, et les a loués à 130 entreprises. Sur ce site Techn'hom, où travaillent 7 500 personnes, les groupes de transports et de l'énergie qui ont fait la notoriété industrielle de Belfort côtoient des start-up, des partenariats professionnels se nouent, des synergies se construisent. « C'est un dynamisme global, tout est fait pour que l'intégration se passe au mieux », se réjouit Hervé Huilier, fondateur de Creathes, PME de chimie spécialisée dans l'encapsulation. Il apprécie que la ville soit un « carrefour » bien desservi (TGV, autoroutes, proximité de l'aéroport de Bâle-Mulhouse) et que « les salariés se sentent bien » à Techn'hom. L'université de technologie de Belfort-Montbéliard, vivier de collaborateurs et de stagiaires, conforte l'attrait du lieu. Aux portes de la gare TGV, le parc d'innovation de la Jonxion, sur 150 hectares aménagés séparément par le conseil général et par la communauté d'agglomération, offrira 20 000 mètres carrés de bureaux à la vente et à la location dans le cadre d'un programme piloté, comme toujours, par la Sempat. Au-delà de cette première tranche, livrée fin 2014, l'objectif est d'en bâtir 50 000 mètres carrés d'ici à dix ans. © JEAN-PIERRE TENOUX

1^{er} Infrastructures

CALAIS UN PORT CONNECTÉ À TOUTE L'EUROPE

Avec son port maritime, ses liaisons vers l'Angleterre par ferry et par le tunnel sous la Manche, l'accessibilité auto- ➤

➤ routière de son agglomération par l'A16, l'A25 et l'A26, sa desserte ferroviaire à grande vitesse qui la situe à trente minutes de Lille, à une heure et demie de Paris, Londres et Bruxelles, Calais se trouve au centre des flux reliant la Grande-Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. « Cette ville offre une position unique en Europe grâce à des infrastructures exceptionnelles qui vont encore se bonifier », affirme Didier Caudard-Breille, président du Groupe DCB International, le promoteur au cœur de Calais Premier, le plus grand projet logistique lancé au nord de Paris sur plus de 200 000 mètres carrés. Calais Port 2015, qui vise le doublement du port, et l'autoroute ferroviaire Calais-Perpignan, qui devrait bénéficier des investissements d'avenir, vont sans conteste améliorer encore l'attractivité de cette ville portuaire. © GENEVIÈVE HERMANN



QUIMPER. Parmi les nombreux dispositifs publics dédiés à l'accueil d'entreprises, la technopole Quimper-Cornouaille.

1^{re} Education

COMPIÈGNE À L'AVANT-GARDE DU DYNAMISME ÉTUDIANT

Avec une proportion de 71 étudiants pour 1000 habitants, Compiègne est une ville jeune et dynamique où il fait bon étudier. L'agglomération picarde se classe en effet comme la ville la plus étudiante de sa catégorie grâce, notam-

ment, aux quelque 44 formations proposées dans l'enseignement supérieur par un grand nombre d'établissements. Mais ce dynamisme étudiant est essentiellement dû à la présence de deux grandes écoles, l'université de technologie de Compiègne et l'École supérieure de chimie organique et minérale, lesquelles comptent à elles seules plus de 4 500 étudiants. Ces deux

écoles ont d'ailleurs opéré un rapprochement en 2007, afin de mutualiser leurs réseaux, ainsi que leurs partenariats. Elles ont même fondé ensemble l'Institut de chimie verte et de développement durable de Picardie. Leurs locaux se situent au cœur d'un pôle scientifique et technologique mondial, Industries et Agro-Ressources, ce qui encourage la réalisation de projets collaboratifs entre étudiants, chercheurs, enseignants et industriels dans les domaines de la chimie verte et du développement durable. © ÉTIENNE CHAUDAGNE

1^{er} Ecosystème

QUIMPER DISCRÈTE MAIS INNOVANTE

Loin d'être perçue comme une cité industrielle, Quimper se place pourtant en tête des agglomérations de 200 000 à 500 000 habitants de notre palmarès pour la qualité de l'environnement économique et des dispositifs publics pour accueillir les entrepreneurs. Cette ville de 63 000 habitants accompagne les créateurs d'entreprise dans deux pépinières, dont l'une ne se consacre qu'à l'innovation. Inauguré en 2011, ce bâtiment accueille une dizaine de projets de créations liés aux quatre pôles de compétitivité bretons : Valorial, dédié à l'aliment de demain, Images et Réseaux, le Pôle Mer et ID4car, dédié à la filière véhicules. L'industrie agroalimentaire, pilier de

l'économie quimpéroise, concentre les efforts de cette pépinière, qui compte deux ateliers et quatre laboratoires. Depuis 2010, le *cluster* Ialys, qui regroupe les acteurs de la filière alimentaire de Cornouaille, encourage l'innovation dans ce secteur, notamment grâce au premier concours de création d'entreprises innovantes dans le domaine de l'aliment. Autre atout de Quimper, le technopôle Quimper-Cornouaille, qui accompagne les porteurs de projets grâce à l'expertise de trois consultants. © VIRGINIE DE ROCQUIGNY

Méthodologie

Nous avons classé 120 agglomérations de 70 000 à plus de 500 000 habitants en fonction de 16 critères choisis pour leur pertinence dans trois domaines.

INFRASTRUCTURES. Temps de trajet pour Paris en train, nombre de mouvements aériens commerciaux en 2012, présence ou non d'un port maritime ou fluvial, nombre d'autoroutes principales desservant l'agglomération.

ÉDUCATION. Nombre d'étudiants pour 1000 habitants, de formations proposées et de grandes écoles membres de la Confédération des grandes écoles.

ÉCOSYSTÈME. Nombre d'entreprises pour 1000 habitants et taux de création d'entreprises, incubateurs soutenus par le ministère de l'Enseignement

supérieur et de la Recherche, nombre de technopôles, de pôles de compétitivité, de pépinières d'entreprises, de grappes d'entreprises, de clusters et de zones franches urbaines.

SOURCES ET ORIGINE DES DONNÉES. Infrastructures : sites gouvernementaux, dont ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie pour les ports, sites de services (Google Maps, aeroport.fr et sncf.com). Écosystème : sites gouvernementaux et consulaires, Inpi, CNRS, réseaux Rétis, francclusters.fr et Coface services. Education : base de données de notre confrère « L'Étudiant » et Conférence des grandes écoles.